



Vacances romaines (1953),
de William Wyler : l'**office** de
tourisme n'a jamais fait mieux !



La capitale italienne est un vaste plateau de tournage à ciel ouvert. Aux quatre coins de la ville, on rejoue des scènes cultes, en couleur ou en noir et blanc. Ici, le regard est sans cesse brouillé par les souvenirs de films, si bien que la fiction semble plus vraie que la réalité.

Par Bérénice Debras / Photos Anne-Emmanuelle Thion pour IDEAT

Devant le Panthéon, c'est l'effervescence : des touristes en masse, des adolescents au rire contagieux, l'enfant qui pleure sa glace tombée au sol. Eleonora Baldwin nous entraîne sur un côté du bâtiment. « Pour le tournage d'*Umberto D.* (1952), les caméras étaient ici. C'est l'histoire d'un fonctionnaire retraité, sans le sou et vivant avec son chien, dans la Rome dévastée de l'après-guerre. Dans cette scène inoubliable, il s'essaye à mendier puis renonce aussitôt, submergé par la honte. » Le scénario campé, Eleonora montre un extrait du film sur son téléphone portable. Là, la Piazza della Rotonda prend les couleurs du film : le noir et blanc. Il n'y a plus que la solitude et le désespoir du vieil homme. Les larmes montent aux yeux. « C'était le film préféré de mon grand-père, qui le réalisa. » Elle parle du célèbre réalisateur Vittorio De Sica (1901-1974), quatre fois oscarisé. « Il avait dédié ce film à son père pour son soutien inconditionnel. Vittorio avait quitté l'école pour andare in arte (littéralement, « aller à l'art », NDLR), comme on disait à l'époque. Il a commencé sa carrière en jouant au théâtre. » La pétillante Eleonora chasse le nuage de tristesse. Elle ne manque pas d'histoires

à raconter. Scripte, elle a participé à de nombreuses productions à Rome (dont *The American* (2010), d'Anton Corbijn, avec George Clooney) avant de devenir journaliste culinaire et de cocréer l'agence Casa Mia Tours, organisatrice de ce circuit touristique exclusif « Rome Cinema & Food ». On y passe de la toile à la table autour des grands classiques, mais aussi des dernières sorties en salle. « *Glace ou café ?* » Café, à cette heure matinale ! Et voilà Eleonora se faulant au comptoir de La Casa del Caffè Antigua Tazzadoro. Au coude à coude, touristes et locaux cherchent l'attention du serveur, qu'Eleonora gagne avec une petite pièce de pourboire. On retient la leçon. Enivré par les arômes du café torréfié et assommé par le brouhaha, on regarde machinalement le logo du sachet de sucre. « C'est la silhouette sculpturale de l'actrice Zeudi Araya », connue hier pour ses films de série B. Drôle de destin que de fondre dans une tasse d'expresso... Mais n'est-on pas à Rome ? Ici, on mange, on respire et on rêve le cinéma. Fiction et réalité se mêlent sur cet immense plateau de tournage à ciel ouvert. La balade reprend. Dans la rue, un évêque sorti d'un *palazzo* lance des regards amusés. Il est suivi par un groupe d'hommes et de femmes habillés à la mode des années 20 et 30, des sneakers aux pieds. Des figurants ! On murmure qu'ils tourneraient, sous la direction de Joe Wright, dans l'adaptation de *M, l'enfant du siècle*, le best-seller sur Mussolini d'Antonio Scurati (Prix Strega 2019, l'équivalent de notre Goncourt). Direction l'ancien quartier israélite, fondé au XVI^e siècle. « Les Juifs furent forcés d'y résider durant trois siècles, jusqu'en 1870. Les lieux ont très peu changé, si bien que beaucoup de films sont tournés ici, à l'instar de *La Fenêtre*

Page de gauche La photo de Rino Barillari, « le Roi des Paparazzi », est affichée dans la vitrine du légendaire Harry's Bar. Le photographe a capté les turbulences de la Via Veneto à la grande époque de *La Dolce Vita* (1960), de Fellini – et encore bien après. **1/ et 3/** Autour du Colisée, de piètres gladiateurs offrent leurs sourires aux touristes. Mais, dans les rues, on peut aussi tomber par hasard sur un groupe de figurants. Habillés en costumes des années 20 et 30, ils participent probablement à l'adaptation du best-seller d'Antonio Scurati *M, l'enfant du siècle* par le réalisateur Joe Wright. **2/** Le Panthéon est un décor récurrent de film, apprend-on lors du circuit touristique « Rome Cinema & Food » : d'*Umberto D.* (1952), de Vittorio De Sica, à *Anges et Démons* (2009), de Ron Howard, avec Tom Hanks.



d'en face (2003), du Turco-Italien Ferzan Özpetek. *Filons, j'ai peur qu'il ne reste plus de pizza ebraica chez Boccione. Vous devez y goûter, cette recette romaine est la même depuis la Renaissance!* » Le gâteau, à base d'amandes, de pignons de pin, de raisins secs et de fruits confits, est un régal, d'autant qu'on le déguste devant un lieu célèbre du *Voleur de bicyclette* (1948), de Vittorio De Sica. Un petit garçon, tout heureux, mange un sandwich à la mozzarella avec son père dans une trattoria. Une belle complicité. « *Regardez leurs expressions, c'est extraordinaire de vérité. Mon grand-père travaillait beaucoup avec des acteurs non professionnels qu'il castait dans les rues.* » Le réalisateur fut l'un des pères du néoréalisme, un cinéma montrant la vie sans filtre et tourné hors des studios. *Rome, ville ouverte* (Roberto Rossellini, 1945) illustre ce genre à merveille et vaudra d'ailleurs la rédemption de l'Italie fasciste aux yeux du monde, les Italiens y étant décrits comme des victimes, eux aussi, de la Seconde Guerre mondiale. Ainsi en est-il du pouvoir des images. Nous laissons là notre guide et continuons à remonter l'Histoire, au fil des films.

Les réminiscences de la dolce vita

Après la guerre, Rome panse ses plaies et se reconstruit. Les fonds du plan Marshall et un boom de la production de masse aident au miracle économique. Hollywood se déplace à Rome (une façon, aussi, de faire barrage à l'idéologie communiste de l'URSS). Dans *Vacances romaines* (William Wyler, 1953), Audrey Hepburn incarne la princesse Anne, découvrant incognito les plaisirs de la vie locale : une glace sur la Piazza di Spagna, du lèche-vitrine dans la Via

Condotti, une escapade en Vespa autour du Colisée... L'office de tourisme n'a jamais fait mieux ! On filme à tour de bras, en ville ou à Cinecittà. Protectionniste, l'Italie impose aux Américains de réinvestir les recettes de films enregistrés sur place dans la production cinématographique locale. C'est l'époque de *La Dolce Vita* (Federico Fellini, 1960), symbolisée par la scène mythique d'Anita Ekberg et de Marcello Mastroianni dans la fontaine de Trevi – depuis, des policiers surveillent les touristes zélés trop inspirés. La Via Veneto est alors l'épicentre décadent de la vie mondaine. Parmi d'autres photographes, Rino Barillari, « le Roi des Paparazzi », court après les scoops en harcelant les vedettes de cinéma. Ses provocations lui vaudront un palmarès salé : 11 côtes fracturées, 76 appareils photos détruits et 165 visites aux urgences ! Le photographe a fini par déposer les armes. Ses appareils argentiques trônent dans une vitrine du célèbre Harry's Bar. À 78 ans, il le fréquente encore certains samedis soir, un appareil numérique à la main...

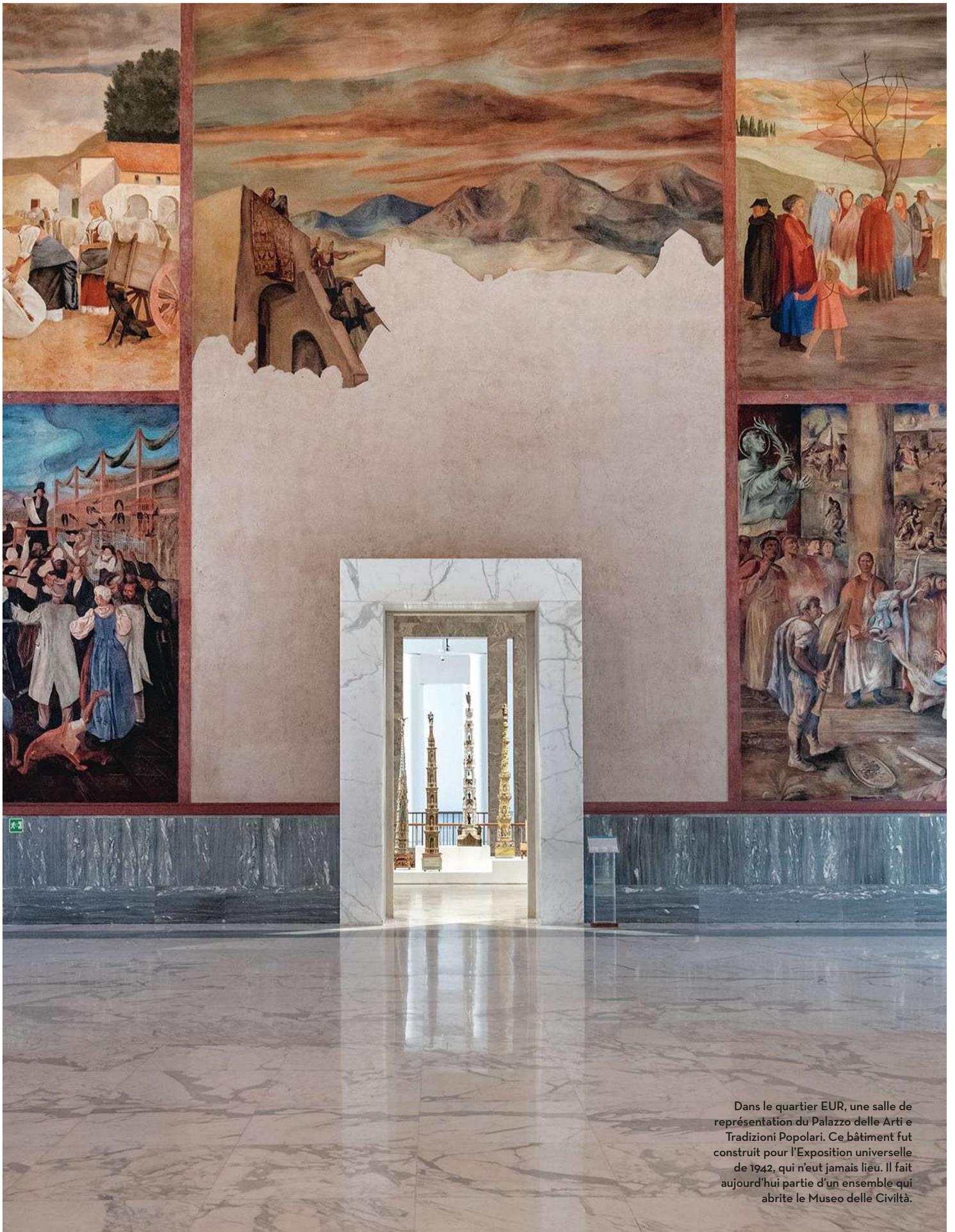
Le glamour de l'époque de la dolce vita hante toujours l'imaginaire collectif. Le temps n'a pas de prise sur la Ville éternelle – ou sont-ce les clichés qui ont la vie longue ? Nous voici avec Elisa Fuksas au bar Art déco de l'Hotel Locarno, où Fellini avait ses habitudes. Réalisatrice, scénariste et autrice, elle déborde de vie et aime par-dessus tout raconter des histoires. Bien avant son documentaire *iSola* (présenté à la Mostra de Venise en 2020), elle a signé *Nina* (2102), qui montre l'errance poétique d'une jeune fille s'interrogeant sur le sens de la vie. « *La pensée de Nina se lit à travers la ville* », indique-t-elle. Campée dans la chaleur de l'été, Rome est surtout représentée par

1/ La Fiat 500, dont l'ancêtre, la Topolino, fut lancée en 1936, est un emblème de l'Italie riieuse. Bien entendu, la Vespa reste l'autre symbole de la liberté, mis à l'honneur dans *Vacances romaines* (1953), avec Audrey Hepburn et Gregory Peck, ou *Journal intime* (1993), de et avec Nanni Morretti. **2/** La réalisatrice et autrice Elisa Fuksas, fille de Massimiliano Fuksas, est très inspirée par l'architecture. **3/** Devant la fontaine de Trevi, on ne peut pas résister à la tentation de lancer un « *Marcello! Marcello!* » en hommage à Anita Ekberg et à Marcello Mastroianni dans *La Dolce Vita*, de Fellini. **Page de droite** Le verre, l'acier et le béton du MAXXI, musée national des Arts du XXI^e siècle conçu par Zaha Hadid, dialoguent avec les ocres des façades et des tuiles romaines des immeubles du quartier de Flaminio, où il a été inauguré en 2010.

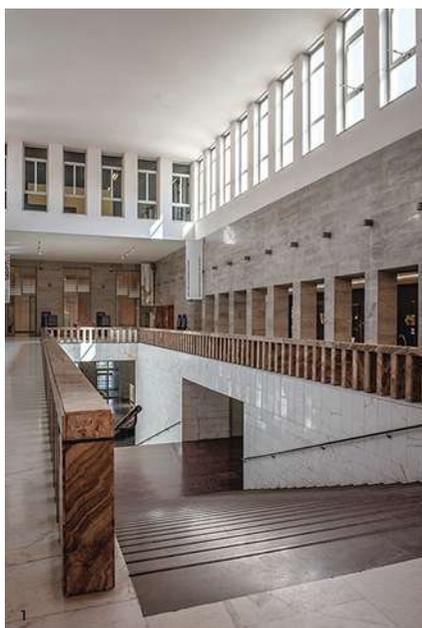




Déploiement de matériel pour un tournage tenu secret dans l'un des *palazzi* de Rome.



Dans le quartier EUR, une salle de représentation du Palazzo delle Arti e Tradizioni Popolari. Ce bâtiment fut construit pour l'Exposition universelle de 1942, qui n'eut jamais lieu. Il fait aujourd'hui partie d'un ensemble qui abrite le Museo delle Civiltà.

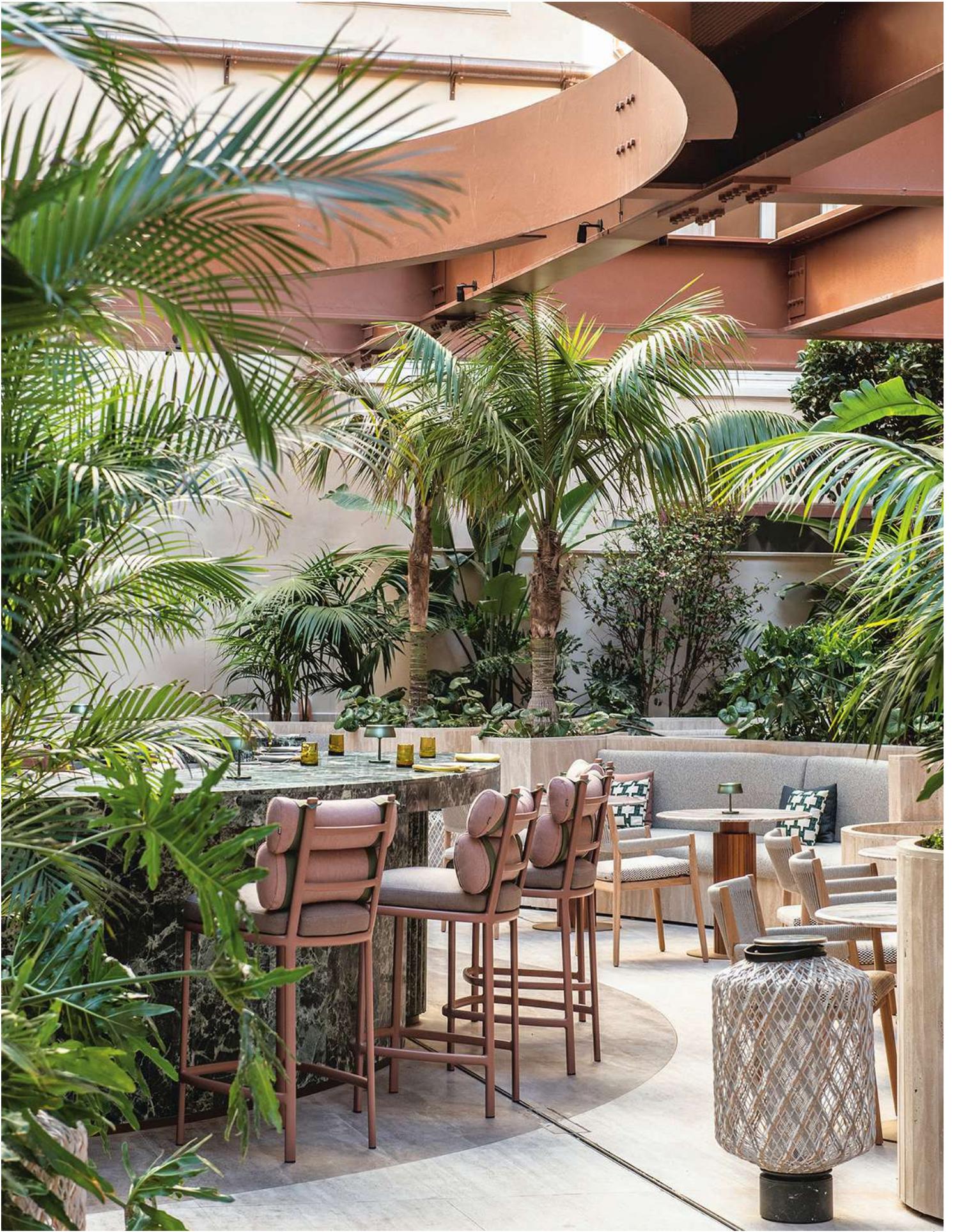


le quartier EUR (prononcer « é-our »), pensé dès 1937 pour accueillir l'Exposition universelle (qui n'eut jamais lieu). Tout y célébrait la gloire et la puissance de Mussolini. L'ensemble, monumental, est écrasant, jouant du vide et du plein. Parmi ces bâtiments rationalistes inspirés de l'Empire romain, citons l'ancien Palazzo della Civiltà Italiana, un étonnant « colisée carré » aux 216 arcs en plein cintre – aujourd'hui quartier général de Fendi, qui l'a rénové. « EUR, c'est comme un théâtre, un lieu d'absence et de fantômes. Dans le sketch de Fellini *La Tentation du docteur Antonio* (1962), Anita Ekberg, qui pose sur un panneau publicitaire, prend soudain vie et sort de son cadre. EUR est un endroit où tout peut arriver. » Elisa Fuksas filme la géométrie de l'espace. Dans *The App* (2019, visible sur Netflix), elle intègre brièvement le « Nuage », le centre des congrès dessiné par son père, Massimiliano Fuksas, inauguré dans le quartier en 2016. « C'est une malédiction, je ne peux pas échapper à l'architecture. J'ai baigné dedans toute ma vie et je l'ai même étudiée! » lâche-t-elle dans un rire. Alors, sans surprise, elle est sensible au Colisée, au mont Palatin, au Forum et aux vestiges du temps. Car Elisa n'habite pas seulement à Rome, elle est habitée par la ville. « Sa beauté rend nostalgique à mourir. »

Certains en meurent, en effet, comme ce touriste foudroyé par la magnificence des lieux devant la Fontana dell'Acqua Paola. Les premières images de *La Grande Bellezza* (2013), une *Dolce Vita 2.0* aux nombreuses références felliniennes, donnent le ton et le rythme du film. Paolo Sorrentino, son réalisateur, nous fait plonger dans la musique de la ville – un fil conducteur faisant tourner les têtes et les corps

lors des innombrables fêtes. Plus récemment, on lui doit la série télé *The Young Pope* (2016), avec Jude Law, suivie par *The New Pope* (2020), avec John Malkovich. La présence papale en a inspiré plus d'un. Ainsi de Nanni Moretti et de son *Habemus papam* (2011), où Michel Piccoli, en souverain pontife qui ne veut pas l'être, fait une fugue après le conclave. En attendant son retour, un psychologue (incarné par le réalisateur) organise un championnat de volley-ball au Vatican. Oui, à Rome, tout semble possible derrière la caméra. Mais devant les écrans aussi. Il suffit de regarder le Cinema America, à Trastevere. Après une bataille judiciaire de plus de dix ans, les « ragazzi » de la fondation Piccolo America ont obtenu gain de cause: le cinéma, qu'ils ont occupé pendant plus de deux ans, ne sera pas détruit pour faire place à un complexe immobilier mais bien conservé en tant que salle obscure. « Au début, reconnaît Valerio Carocci, président de la fondation, le but était avant tout politique. J'étudiais à Rome mais j'habitais à 30 km de là, comme d'autres camarades. Nous avions besoin d'un lieu pour nous retrouver, échanger et travailler. C'était aussi un geste contre la gentrification du quartier. » Mais, dans la foulée, le monde du cinéma s'est mobilisé et un festival de films gratuit et en plein air, Il Cinema in Piazza, a été lancé. En juin et juillet derniers, il a rassemblé près de 90 000 spectateurs. On pense évidemment à *Cinema Paradiso* (1988), de Giuseppe Tornatore. D'autant plus que Valerio Carocci et sa bande ont repris la gérance de l'unique salle du Cinema Troisi, devenue *the place to be*. Ils y ont ajouté un lieu ouvert en permanence pour les « nouveaux ragazzi ». Un rêve devenu réalité qui sonne comme un happy end. 📍

1/ Les escaliers du Palazzo delle Scienze, autre bâtiment appartenant au Museo delle Civiltà. **2/** Les pins parasols, dont on peut admirer les rangées aux abords de Rome, sont un autre symbole de la ville. **3/** À EUR, toujours, le Palazzo della Civiltà Italiana se fait remarquer par la géométrie de ses lignes. C'est l'un des décors qu'Elisa Fuksas a choisis pour tourner son long-métrage *Nina*. L'édifice apparaît dans de nombreux autres films, dont le sketch *La Tentation du docteur Antonio* (1962), de Fellini. **Page de droite** Dans le nouvel hôtel Six Senses Rome, dont Patricia Urquiola a réalisé l'architecture intérieure, le restaurant-café-bar Bivium s'articule autour d'un comptoir circulaire situé pour moitié à l'intérieur et pour l'autre à l'extérieur.





HÔTELS

Hotel Scenario (1)

Son « scénario » a été écrit par les architectes et designers d'intérieur MORQ, basés à Rome et en Australie. Douze chambres épurées, pas bien grandes mais à l'espace bien pensé, bousculent cet ancien *palazzo* du XVII^e siècle. La radicalité des formes contraste avec l'orgie des styles architecturaux de la ville. Les couleurs, très (trop ?) sombres dans l'entrée et l'escalier s'éclaircissent dans les chambres. Situé idéalement à quelques pas du Panthéon.

Vicolo delle Ceste, 26.

Tél. : +39 06 678 0906.

Hotelscenario.com

Six Senses Rome (2)

Pour décorer ce nouvel hôtel de luxe, la designeuse Patricia Urquiola s'est inspirée de l'héritage de la ville et de l'histoire des lieux - une ancienne banque et un cinéma au siècle dernier. Les murs de *cocciopesto* (un revêtement composé de fragments de terre cuite), ici et là, s'accordent aux marbres de l'escalier monumental. Quant aux 96 chambres et suites, elles chantent

le calme et l'harmonie dans des tons et des matières aussi douces à l'œil qu'au toucher. L'impressionnant restaurant-café-bar Bivium est accessible à tous, comme le spa, qui renoue avec la tradition des thermes romains. **Piazza di San Marcello.** Tél. : +39 06 8681 4000. Sixsenses.com

Portrait Roma (3)

Toutes les actrices ont un jour trotté dans des souliers Ferragamo. Pour preuve, ce reçu d'un montant de 39,95 \$ de 1961 au nom de... Marilyn Monroe ! Encadré, il

figure parmi les photos de vedettes de cinéma dans l'escalier de ce 5-étoiles appartenant à la famille de chausseurs. Les 14 suites équipées d'une kitchenette, décorées par Michele Bönan, s'accompagnent d'un service remarquable, entièrement sur mesure. Bonheur du matin : le café sur le toit-terrasse face à l'église de la Trinité-des-Monts. **Via Bocca di Leone, 23.** Tél. : +39 06 6938 0742. Portraitroma.com

Hotel de la Ville

Cet établissement Rocco Forte s'ouvre sur une

Italie en stucs, tentures et statues antiques avec un joli twist contemporain. Ses chambres sont enveloppantes et chaleureuses. Au point qu'on n'en sortirait presque que pour le coucher de soleil depuis le *rooftop* du bar-restaurant Cielo. La vue y embrasse follement Rome. Ou alors pour le petit déjeuner, une merveille. À l'occasion des 70 ans de *Vacances romaines* (avec Audrey Hepburn et Gregory Peck), l'hôtel propose à ses clients un circuit en Vespa sur les lieux emblématiques du film.



Via di Monserrato, la boutique Hollywood tutto sul Cinema est une véritable mine de documents et d'objets pour cinéphiles nostalgiques.



entano oggetto d'arredamento...
che preferisci!

ATA SU PANNELLO FOREX 3 mm.

- € 30,00
- € 35,00
- € 50,00
- € 80,00

ON montata su TELAIO in LEGNO.

- € 50,00
- € 80,00
- € 150,00





Via Sistina, 69.
Tél.: +39 06 977 931.
Roccofortehotels.com

Mama Shelter Roma (4)

Sa mise en scène évoque une série de séquences fantasques et fantaisistes de l'Italie. L'univers de Cinecittà n'est pas loin, dans les clins d'œil au Colisée, à la Villa Borghèse ou à la Piazza Navona. L'explosion de motifs dans les espaces communs (dont des portraits de footballeurs façon images Panini) tend à se calmer dans les 217 chambres, plus sobres, rose et vert pâle. Le bravissimo va à la petite

piscine, graphique et joyeuse, et à la terrasse tournée vers la cité du Vatican... Une scène du film *Le Fanfaron* (avec Jean-Louis Trintignant) fut tournée devant l'hôtel.

Via Luigi Rizzo, 20.
Tél.: +39 06 9453 8900.
Mamashelter.com

RESTAURANTS

Neve di Latte Bistrot (5)

Le goût du sorbet au citron est encore sur nos lèvres... Les *gelati* de Neve di Latte sont inoubliables - ingrédients bio, fruits de saison, recettes sans gluten et véganes pour certains arômes. Aux quatre

adresses existantes s'ajoute le nouveau Bistrot, un brin excentré. On y déguste des petits plats qui enivrent de bonheur... suivis d'une glace.

Via Nomentana, 335F.
Tél.: +39 06 6934 6839.
Nevedilatte.it

Frezza

Connu en Italie pour sa carrière à la télévision et au cinéma (il eut un rôle dans *La Reine Margot* et dans *Le Hussard sur le toit*), l'acteur Claudio Amendola serait (presque) encore plus célèbre pour son amour fou de la cuisine romaine.

En 2022, avant ses 60 ans, il ouvrait ce restaurant en face du futur Bulgari Hotel Roma. Au menu, entre autres: boulettes de viande en sauce, involtini à la romaine et pizzas. Le tout dans une décoration qui sent bon l'été.
Via della Frezza, 64-65.
Tél.: +39 06 7045 2605.
Frezza romana.it

Luciano Cucina Italiana (6)

Juste derrière Campo de' Fiori, le chef Luciano Monosilio, « roi de la carbonara », prépare des pâtes fraîches artisanales à tomber. Sa table sympathique est joliment

stylée - néons et lampes des années 50. On y croquera peut-être Brad Pitt, qui, dit-on, serait venu plusieurs fois. Le sous-sol accueille un tout nouveau bar à cocktails dessiné par Frame Studio.
Piazza del Teatro di Pompeo, 18.
Tél.: +39 06 5153 1465.
Lucianocucinaitaliana.com

SHOPPING

Hollywood tutto sul Cinema (7)

Marco Castrichella tient depuis 1983 cette caverne d'Ali Baba pour cinéphiles: films d'auteur, photos d'acteurs dédiées,



livres, affiches rares de cinéma et autres objets liés au 7^e art. Bernardo Bertolucci était un habitué. Paolo Sorrentino aussi, plus jeune. On dit que Martin Scorsese et Colin Firth aiment venir y papoter...
Via di Monserrato, 107.
Tél. : +39 06 686 9197.
Hollywood-video.it

Chez Dede (8)

On y feuillette les pages d'*Italian Chic* (2018, Assouline), écrites et photographiées par le couple « Dede », Daria Reina et Andrea Ferolla. Lesquels louent souvent des objets de

leur boutique de mode, de déco et de livres aux équipes de tournage. Comme pour le film *Perfetti Sconosciuti*, de Paolo Genovese (entré en 2019 dans le *Guinness World Records* pour ses 18 remakes, et ce n'est pas encore fini!).
Via di Monserrato, 35.
Tél. : +39 06 8377 2934.
Chezdede.com

L'Archivio di Monserrato

Un air follement poétique flotte dans la boutique de Soledad Twombly (la femme du fils du célèbre artiste). Ses créations de mode évoquent les voyages et l'ailleurs.

On y dégote aussi des accessoires et des tissus anciens d'Inde ou d'Asie centrale, au milieu des toiles de son mari.
Via di Monserrato, 150.
Tél. : +39 06 4565 4157.
Soledadtwombly.com

Sounds Familiar (9)

Esprit clubbing mais cosy pour cette nouvelle boutique de vinyles « bleue comme une orange », imaginée par Studiotamat. Pour Ornella Cicchetti, fondatrice d'une communauté de DJ et d'un label musical, ce lieu est la consécration de trente années de travail. Dans les bacs, parmi bien

des pépites, une belle sélection de musiques de série B, voire érotiques, composées par Piero Umiliani ou Armando Trovajoli. Il n'y a pas qu'Ennio Morricone!
Via di San Francesco a Ripa, 5.
Soundsfamiliar.it

Aesop

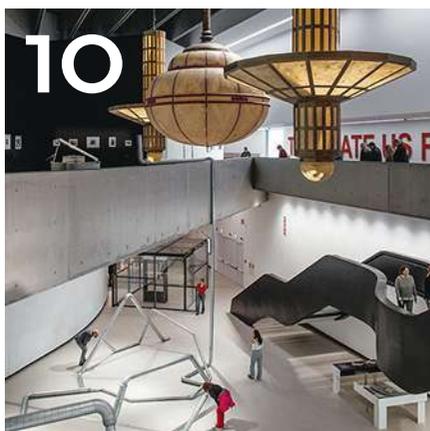
Il passe volontiers de la décoration en 2D du cinéma à la 3D hors caméra. Le réalisateur Luca Guadagnino (*Amore, A Bigger Splash, Call Me by Your Name, Suspiria*) a imaginé cette boutique Aesop avec son propre studio de design. Les

couleurs de travertin sont inspirées de l'église voisine, et les lavabos évoquent de larges bénitiers sous un plafond de paille. Le créatif plancherait sur un hôtel à Rome. À suivre de près...
Piazza di San Lorenzo in Lucina, 28.
Tél. : +39 06 3789 7509.
Aesop.com

CULTURE

Forof

Face à la colonne Trajane, ce lieu ouvert en 2022 à l'initiative de Giovanna Caruso Fendi (fille d'Alda Fendi) propose des expositions et des performances dans



un dialogue entre l'art contemporain et l'archéologie. Le sous-sol s'étire autour d'un incroyable marbre romain de la basilique Ulpia et des ruines de son abside. Il y a peu, l'artiste Alex Cecchetti nous y faisait plonger dans les profondeurs de l'océan...
Foro Traiano, 1.
Forof.it

MAXXI (10)
 On ne présente plus le musée national des Arts du XXI^e siècle aux volumes XXL, de Zaha Hadid. Son extension est prévue pour 2026. En attendant, on peut

encore flâner parmi les expositions, toujours de qualité. En particulier celle consacrée jusqu'au 28 mai à Pier Paolo Pasolini, où l'on peut notamment admirer son Alfa Romeo GT Veloce.
Via Guido Reni, 4/A.
Tél. : +39 06 320 1954.
Maxxi.art

Villa Médicis (11)
 Après une collaboration avec Fendi dans le cadre du projet « Réenchanter la Villa Médicis » (voir IDEAT #159), la Villa Médicis vient de dévoiler ses six chambres historiques revampées par India Mahdavi (*lire*

aussi p. 48). Mais réglons la focale sur le Festival de film (3^e édition du 13 au 17 septembre), qui explore les pratiques contemporaines de l'image en mouvement. Des projections de courts et de longs-métrages sont programmées en plein air et dans la salle de cinéma Michel Piccoli, conçue par Richard Peduzzi - un bonbon pour les yeux.
Viale della Trinità dei Monti, 1.
Tél. : +39 06 676 1200.
Villamedici.it

Museo delle Civiltà (12)
 Formidable machine à remonter le temps

(depuis la préhistoire), ce musée a rouvert ses portes fin 2022 après six ans de travaux. L'art contemporain s'y est invité, dialoguant avec les objets exposés dans des salles surdimensionnées - qui servent à plusieurs décors de film. Ne pas confondre ce musée (situé dans deux bâtiments distincts) du quartier EUR avec ses voisins : le Palazzo della Civiltà Italiana et le Museo della Civiltà Romana (fermé)... Oui, c'est à y perdre son latin, et ne comptez pas sur Google Maps pour vous y retrouver !

Piazza Guglielmo Marconi, 14.
Tél. : +39 06 549 521.
Museociviltà.cultura.gov.it

Cinema Troisi (13 et 14)
 En 2021, les « ragazzi » du Cinema America ont donné une nouvelle impulsion à cette salle avec son café. Elle est située dans le quartier de Trastevere, dans un édifice des années 30 dessiné par l'architecte Luigi Moretti. Lequel a en partie conçu le bâtiment du Watergate, à Washington. Un incontournable pour la jeunesse (et pas seulement) à deux pas



du Nuovo Sacher (15), le cinéma de Nanni Moretti.
Via Girolamo Induno, 1.
Cinematroisi.it

Cinecittà

Les célèbres studios, où les plus grands réalisateurs ont tourné, se visitent partiellement. On pourra déambuler parmi des décors en plein air, mais surtout dans les très riches expositions « Ça tourne à Cinecittà (1943-1990) » et « Backstage. Un parcours didactique pour Cinecittà », explorant le cinéma italien et certains des studios au milieu de photos, de

films, de costumes...
Via Tuscolana, 1055.
Cinecittasimostra.it

Cinecittà World

Les amateurs d'émotions fortes ou accompagnés d'enfants pourront se risquer jusque dans ce parc d'attractions excentré, dont les thèmes sont le cinéma et la télévision.
Via Irina Alberti.
Tél.: +39 06 4041 1541.
Cinecittaworld.it

Y ALLER

- Donatello, spécialiste du voyage en Italie, propose un séjour de 3 nuits avec petits

déjeuners au Six Senses Rome à partir de 1700 € par personne. Le prix inclut les vols Paris-Rome aller et retour avec Air France, un passage prioritaire aux services de sécurité des aéroports parisiens et un accès aux salons VIP (selon disponibilité).
Tél.: 01 55 87 85 85.
Donatello.fr

- Plus de renseignements auprès de l'office de tourisme italien.
Italia.it

EXPÉRIENCE

Casa Mia Tours
Eleonora Baldwin a deux passions : le cinéma et la

table. Elle a eu l'idée de les rassembler dans le circuit « Rome Cinema & Food », faisant découvrir la ville à travers divers lieux de tournage, notamment ceux de son grand-père, le réalisateur Vittorio De Sica (4 Oscars du meilleur film étranger). Ancienne scripte et journaliste culinaire, elle raconte à merveille une foule d'histoires cinématographiques, mêlant les anecdotes personnelles aux images de film. Divers arrêts pour petites soifs et grandes faims. Unique et riche en émotions. En anglais ou en italien.

Tél.: +39 34 68 00 17 46.
Casamiatours.com

À LIRE

- *Rome mise en scènes*, d'Édouard Dor (Espaces & Signes, coll. « Ciné voyage »), recense plus de 70 films dont la Ville éternelle est aussi l'un des personnages principaux.
- *À Rome avec Nanni Moretti*, de Paolo Di Paolo et Giorgio Biferali (Quai Voltaire), est un journal de voyage sur les lieux du cinéma du réalisateur.
- *La Rome d'Ettore Scola*, de Michel Sportisse (Le Clos Jouve), présente les liens que le cinéaste a pu tisser avec la ville.